Les Yeux dans les ténèbres de Fred Zinnemann (avec Edward Arnold, Ann Harding…) 1942



Genre : espionnage à l’ancienne


S1253-43

Scénar : un entraînement de self-défense a lieu devant l'œil placide d'un très beau chien, *Friday*. Le plus drôle, c'est que celui qui met des tannées à ces policiers curieux de techniques est *Duncan Maclain*, un aveugle parfaitement entraîné pour balancer les gens parterre. Alors qu'il a demandé à son domestique de ne laisser rentrer personne, une femme s'incruste et attend *Duncan*. C'est son amie *Norma* et l'aveugle excessivement perspicace devine très vite qu'elle a des ennuis. Un homme pas clair fait du charme à sa belle-fille et cela l'inquiète car elle connaît ce *Paul* qu'elle a un temps fréquenté. Elle aimerait que *Duncan* intervienne pour écarter ce profiteur qui fait tourner la tête de la jeune fille de dix-sept ans et qui a bien sûr déjà monté la tête de la jeune fille contre *Norma*, la faisant passer pour une jalouse éconduite. *Duncan* conseille à *Norma* d'aller directement voir l'homme mais quand elle arrive chez *Paul*, celui-ci n'est plus qu'un cadavre… Et si c'est vers les recherches quasiment abouties du mari de *Norma*, inventeur de quelque chose « qui va changer le visage de la guerre », qu'il fallait regarder ?



Ah, voilà un petit classique méconnu qu'il était temps de faire réapparaître dans les bacs ! **Fred Zinnemann** (*L'Assassin au gant de velours*, *Le Train sifflera trois fois*, *Tant qu'il y aura des hommes*, *Chacal*…) livre un film très agréable dominé par des acteurs franchement à la hauteur, particulièrement le vétéran *Edward Arnold* (*Mr. Smith au sénat*, *L'Homme de la rue* - lui aussi ressorti chez **Artus**

[1] -) mais aussi ce chien hyper fort et véritable patron de la maison, *Rex* n'a rien inventé, sûrement le meilleur acteur de tout le casting tant son entraînement a dû nécessiter du travail et de la patience pour un jeu pareil .



Le personnage de l'aveugle est toujours un excellent atout dans une histoire à mystères où l'instinct de clairvoyance est de mise, la supériorité des non-voyants dans le domaine de l'intuition n'étant plus à prouver, comme le montrera plus tard **Dario Argento** par le biais de **Karl Malden** du *Chat à neuf queues*. En tout cas, on tient avec *Les Yeux dans les ténèbres* un bien chouette film avec de l'humour et du flegme parfois hitchcockien, un petit peu de suspense, la dose d'espionnage et de policier qu'il faut à une période où, ne l'oublions pas, les murs ont des oreilles, nazies de préférence…

[1] voir L'Homme de la rue de Frank Capra (avec Gary Cooper, Barbara Stanwyck…) 1941.

Bonus : présentation de la collection

Infos / commande : https://www.artusfilms.com/classiques-americains/les-yeux-dans-les-tenebres-277



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.